Document généré le 1 juin 2025 17:25

Nuit blanche

NUIT BLANCHE
magazine littéraire

Glénat
Les petites maisons deviendront grandes

Jean Obélix Lefebvre

Numéro 16, décembre 1984, janvier 1985

Spécial BD « La crise »

URI : https://id.erudit.org/iderudit/23087ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)
1923-3191 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Lefebvre, J. O. (1984). Glénat : les petites maisons deviendront grandes. *Nuit blanche*, (16), 59–59.

Tous droits réservés © Nuit blanche, le magazine du livre, 1984

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

SPÉCIAL BD «LA CRISE»

Glénat

Les petites maisons deviendront grandes

De prime abord, lorsqu'on vous invite à rencontrer un responsable de la mise en marché d'une maison d'édition, vous vous attendez à rencontrer un monsieur plein de morgue, la quarantaine bien avancée, et obsédé de vous pousser tous ses invendus dans les bras en vous faisant le coup du «best-seller» européen. Didier Vrac, rencontré au printemps au Salon International du Livre de Québec, a à peine franchi le cap de la trentaine (il a 33 ans et son p.d.g., Jacques Glénat, en a 32), il se marre tout le temps et, de plus, il étale toutes ses cartes. À croire qu'il n'a rien à nous vendre...

Ce qu'il vend pourtant, c'est un produit de pointe. C'est *Circus* Cahier de la B.D. et c'est *Gomme* (qu'il ne nous vendra bientôt plus puisque la revue est déjà disparue du marché français) et c'est surtout les Éditions Glénat. Mais on n'est pas trop anxieux des résultats puisque la maison Glénat a un chiffre d'affaires de 43 millions de francs en 1983 et qu'elle connaît, depuis 3 ans, une croissance du chiffre d'affaires de 30% par an. Ça signifie que la B.D. est une bonne affaire et que 46 personnes y trouvent leur gagne-pain... directement: 12 personnes à la distribution, 15 représentants, un chargé d'édition et un attaché de presse, tous deux à Paris, et le reste à Grenoble, les 17 autres, affectés à la fabrication ou à l'administration. Et on ne compte pas là un nombre grandissant de dessinateurs et scénaristes qui font affaire avec le siège social parisien. On se bouscule au portillon. Car Jacques Glénat a su investir (longtemps à l'avance. Il y a eu quelques années dures à rassembler et former des dessinateurs.) sur le long terme. Didier Vrac, qui travaillait chez Hachette auparavant, a su rationnaliser l'effort créateur et, par sa formation de juriste, balancer les contrats.

Cette rencontre nous a permis de connaître aussi les tarifs en vigueur en France pour le paiement des planches en pré-publication et aussi les pourcentages touchés par les auteurs sur les albums. Cela risque d'en intéresser quelques-uns, ici, si l'effort de rattrapage de la B.D. européenne se poursuit (Gaboury et Fournier sont en tête du peloton, mais il y a encore quelques efforts à fournir). Un auteur touche donc pour une planche (scénario, dessin, mise en couleurs) entre 1,000 et 1,200 francs et touchera sur l'album, d'abord tiré à 35,000 exemplaires, 8% sur les 15 premiers mille et 10% au-delà. Encore faudra-t-il qu'il soit sélectionné par monsieur Philippini,* qui dirige la revue *Circus* et assume, dans la Maison Glénat, le rôle d'ancêtre encyclopédique.

Les prochains efforts de la Maison Glénat iront bien entendu vers la prospection de nouveaux albums, de nouvelles séries (notamment une nouvelle série de Hermann – *Comanche*, *Jeremiah* — qui se déroulera au Moyen-Âge), vers l'animation sur vidéo et sur la production de «basing», badges et décalques des héros de la B.D., à commencer par *Mafalda* et les siens. S'il y a du renouveau dans la B.D., n'en doutez-pas, les jeunes loups des Éditions Glénat seront dans le coup.

Une suggestion à nos Affaires culturelles: pourquoi ne pas présenter Nadia et Daniel Thalman du projet MIRA de l'université de Montréal à Didier Vrac? ■

Jean Obélix Lefebvre

Tranchand et Corteggiani

* Depuis octobre 84 c'est Stan Barets, naguère des Humanos, qui est à la barre des destinées de Circus. La jeune génération pousse l'autre!